

Diverses lois phonétiques: Consonnes

1. L'assimilation

L'assimilation est le rapprochement, total ou partiel, phonétiquement parlant, de deux consonnes. Elle est:

- soit progressive (propagation vers l'avant), ex.: *vel-se > velle,
- soit régressive (propagation vers l'arrière), ex.: *ad-capio > accipio. C'est la plus fréquente.

2. La dissimilation et la loi de Grassman

La dissimilation est l'inverse de l'assimilation: des consonnes proches (par forcément consécutives, cependant) se distinguent, phonétiquement parlant.

En grec, c'est quasi-systématique avec les aspirées: Lorsque deux syllabes commencent par une aspirée, la première perd son aspiration (loi de Grassman). Ex.: *φειθω > πείθω.

3. La simplification

La simplification est la tudeuse de jumelles, i.e. la suppression de l'une de deux consonnes jumelles dans un cluster de deux ou trois consonnes. C'est notamment le cas lorsque les jumelles naissent d'assimilations ou d'assibilation. Ex.: *δατ-σμος > *δασ-σμος > δασμός.

4. L'épenthèse

L'épenthèse est l'insertion d'une consonne (ou d'une voyelle) au milieu d'un mot soit pour faciliter la prononciation ou pour bloquer des phénomènes telles que l'assimilation qui rendrait la racine du mot méconnaissable. Ex.: *άνρ-ος > άνδρός en face de άνήρ.

5. L'assibilation

L'assibilation est une sorte d'assimilation. C'est le passage d'une occlusive à la sifflante σ (simple ou géminée):

- soit sous l'influence d'une autre sifflante,
- soit suite à la palatisation d'une semi-voyelle *y/i ou *w/u, ex.: *κορύθ-γω > κορύσσω; *δίδωτι > δίδωσι.

6. La métathèse de consonnes

La métathèse de consonnes est l'inversion de deux consonnes en contact, par exemple: *ti-tko > *τίκτω.

Le phénomène est important pour comprendre les évolutions du suffixe du présent y^e/o : Lorsque la métathèse porte sur un cluster de consonnes dont la deuxième est une semi-voyelle, on aboutit à une diphtongue, ex.: *βαν-γω > βάινω.

7. La disparition

Certaines consonnes ont tendance à disparaître:

- à l'initiale (ex.: *seks > ἔξ),
- entre deux voyelles (ex.: *τείγεσος > *τείγεος > *τείγους),
- en finale: c'est notamment le cas de tout ce qui n'est pas ν, ρ, ζ.